

deux siècles, considérée par elle comme pays de mission et péniblement travaillée par huit vicaires apostoliques. Il n'en fallut pas plus pour susciter les clameurs de la foule antipapiste : le Pape était brûlé dans les rues en effigie. — Cinquante ans ont passé, l'Eglise restaurée a formulé sa doctrine par Newman, — l'Oratorien d'Egbarton l'a appliquée aux problèmes des temps présents, — par Manning, archevêque de Westminster, tous deux cardinaux, tous deux conquis en pleines couches protestantes, tous deux universellement admirés. — Les catholiques sont aujourd'hui dans l'empire anglais au nombre de 12,053,000, dont la moitié résident dans les trois royaumes. Chaque année — le chiffre est de Mgr Bourne lui-même — ils opèrent 14,000 conversions ; ils comptent 30 archevêques, 107 évêques, 34 vicaires apostoliques, un préfet apostolique. Ils ont à Westminster dressé une cathédrale byzantine, pour marquer que le jour du triomphe s'est enfin levé, qu'ils sont sortis des catacombes, et, le dimanche 13 septembre, à deux pas de l'abbaye de Westminster et du palais de Lambeth, berceau du schisme, ils se sont déroulés en cortège pontifical, groupés autour d'un cardinal-légat !

* * *

Mais l'intervention du premier-ministre, M. Asquith, à la requête des sociétés protestantes, pour empêcher qu'on portât processionnellement par les rues le Saint-Sacrement, n'est-ce pas assez pour enlever au congrès sa portée triomphale ? Voici la réponse de Mgr Amette, archevêque de Paris, à cette question. Il l'a donnée à un reporter du *Gaulois*.

“ L'interdiction que vous savez n'a nui en aucune façon à ces cérémonies de clôture ; nous ne comptons que sur une procession recueillie ; nous avons eu un cortège triomphal ! Cet incident ne doit pas nous faire oublier le parfait accueil que nous avons reçu de tous les Anglais et la tolérance et le respect dont ils ont fait preuve à notre égard, et dont nous avons eu la meilleure preuve au cours de cette même journée de dimanche ; tous les spectateurs — je ne parle pas bien entendu des catholiques, dont vous avez vu le vibrant enthousiasme — ont eu à l'égard du cortège l'attitude la plus déferente. Les rares protestations que l'on a eu à enregistrer, provenant de quelques individus disséminés çà et là dans une foule de quelques centaines de mille personnes, ont été sans importance aucune et n'ont entravé en rien le succès de cette superbe manifestation.”

“ Il y avait des signes de conspiration dans l'air — explique d'autre part un journaliste du *XXe Siècle* de Bruxelles — et beaucoup de personnes se réjouissent de ce que le Saint-Sacrement n'ait point été exposé à d'éventuelles brutalités sacrilèges. Ces personnes-là remerciaient plutôt le premier ministre anglais du pas de clerc qu'il a commis. Elles disent en effet avec